

Oracle de la Sibylle d'Erythrée - Traduction en français

La terre se couvrira de sueur, quand le signe du jugement aura lieu.
Et le roi, qui doit régner dans les siècles, viendra du ciel,
Apparaissant pour juger toute chair et le monde tout entier.
Et les mortels, croyants ou incroyants, verront Dieu
très haut avec les saints, à la fin du temps.
Il se met à juger à son tribunal les âmes des hommes vêtus de chair
Au moment où le monde entier devient enfin terre inculte et couverte d'épines.
Et les mortels vont jeter leurs idoles et tout ce qui compose leur richesse.
Et le feu, parcourant dans toutes leurs parties la terre, le ciel ainsi que la mer,
les consumera entièrement ; il brûlera jusqu'aux portes de la prison de l'enfer.
Alors, toute chair appartenant aux saints morts viendra à la lumière libre ;
et le feu fera éternellement justice des hommes sans loi.
Les actions que chacun aura commises en secret, il les révélera toutes alors,
car Dieu découvrira l'intérieur des poitrines ténébreuses, en y portant la lumière,
Et du milieu de tous ces malheureux partiront des gémissements et des grincements de dents.
L'éclat du soleil s'effacera ainsi que les chœurs des étoiles.
Dieu repliera le ciel sur lui-même, la clarté de la lune s'éteindra aussi.
Il exhaussera les vallées, fera disparaître les hauteurs des collines ; aucune affligeante élévation ne
se montrera plus parmi les hommes.
Et les montagnes seront égales aux plaines, la mer entière n'offrira plus de navigation.
Car la terre aura été brûlée par la foudre avec les sources, les fleuves aux flots retentissants seront
taris.
La trompette fera retentir du haut du ciel un son plein de désolation, déplorant la folle perversité et
les désastres du monde. Et alors la terre entr'ouverte montrera le chaos du Tartare. Tous les rois
comparaîtront devant le tribunal de Dieu, Et du haut du ciel coulera un fleuve de feu ainsi que du
soufre.
(Manque dans la version latine :)
Alors, bien certainement, se montrera le signe (*la croix*), marque distinctive pour tous les mortels, le
bois, parmi les fidèles, objet de fierté et d'amour, vie des hommes pieux et scandale du monde,
éclairant les élus par les eaux dans les douze sources, verge conduisant le troupeau, de fer par sa
domination.
Tel est celui qui à présent se trouve écrit en tête de nos vers acrostiches, notre Dieu, sauveur, roi
immortel, celui qui a souffert pour l'amour de nous.

Source : Dictionnaire d'art et d'archéologie, suite de l'article bollandiste déjà cité.